



PIERRE GAUCHER

« *Frontières poreuses* »

Pierre Gaucher est un moderne ! Il fonce et figure le passage, d'où la démultiplication de moyens ! Quand il peint, ce n'est pas en série. La forme à chaque fois se rejoue.

Quand il photographie, c'est pareil. Pas moyen de supporter l'immobile. Gaucher bouge avec ce qui bouge : la nature, le monde, les villes, les murs et, ne se contentant pas de l'image, il glisse dedans des paroles. Lesquelles ont vocation à stopper le temps.

Pierre Gaucher mélange les genres, il sample les formes. Les mots s'inscrivent, ils forment la forme, presque invisibles ou impérieux, est-ce encore une photo, ou une affiche publicitaire ? Est-ce un

journal de bord ou un poème à poigne ?

Gilles Cervera.
Critique au Magazine Littéraire

bio_graphie

Je suis né en 1957.
Je mesure 1,77 m
Mes parents m'ont offert mon premier appareil photo à 7 ans
J'ai commencé à développer et tirer mes photos à 17ans
Je me suis acheté mon premier Leica en 1977
Je ne pèse plus 77 Kg
J'aime bien le chiffre 7.

CV

Bien que n'étant pas trop bête, j'ai redoublé la 3^{ème}, la seconde, la terminale .

Un rapport au(x) cadre(s) trop formaté(s) ?

Cela m'a beaucoup fait réfléchir et m'a permis de comprendre que le format du monde n'était pas figé.

J'ai eu très peu d'employeurs. J'ai beaucoup créé :

Mon emploi du temps.

Un studio de création graphique.

Un magazine.

Des images.

Des identités.

Des enfants.

Et je n'ai pas encore fini.

Pierre Gaucher est metteur en signe et conseil en communication le jour, photographe, peintre, créativiste et rêveur la nuit.

Frontières poreuses

Extraite d'un travail plus large qui a pour titre on ne donne pas à boire, la série présentée s'attache à interroger la notion de frontières à partir d'un regard filtrant, nourri aux influences de la physique quantique, des neurosciences et de la philosophie.

Quand notre cerveau décide avant nous, que de plus en plus de physiciens et de chercheurs doutent de notre monde et de notre perception de ce monde, que la notion même de frontière et de territoire est à réinventer, il est alors urgent de se saisir de cette conscience pour porter un regard nouveau sur ce qui nous entoure et aller chercher cette information qui nous traverse et qui nous dit beaucoup sur nous même. Et sur l'humanité.

Quand les frontières entre les territoires deviennent poreuses, s'estompent, deviennent floues nous pouvons nous demander

Où sommes nous ? Qui sommes nous ?
Suis-je en photographie ou suis-je en peinture ?

Es tu philosophe ou es-tu chercheur ?

Est-il poète ou est-il fou ?

Sommes nous matière ou sommes nous onde ?

Etes vous image ou magie ?

Sont-ils ils ou sont elles elles ?

Combien de réalités ?



Nous n'observons pas
la nature elle même,
mais la nature
soumise
à notre méthode de
questionnement.



quand nous aurons réduit à rien le tumulte de vivre

